

BIBLIOTHEQUE ALPHA



Le Pouvoir de la Pensée pour l'Harmonie Universelle



Pr. Francis DESSART

Président d'honneur d'ALPHA INTERNATIONAL

*L'auteur remercie les institutions dont les documentations
ont permis l'élaboration de cette étude.*

POUR UN RENOUVEAU DES MENTALITES

Dans notre « *Traité des Energies Spirituelles* », nous présentions largement l'immense potentialité qui est offerte aux êtres humains de par la présence, en chacun de nous, d'une énergie vitale, d'une force cosmique qui n'attend qu'à être utilisée à la fois rationnellement et positivement.

L'immense égrégoire que peut devenir la pensée des citoyens du monde en faveur de la survie de l'humanité et de la paix universelle n'a d'égal que son influence sur notre équilibre personnel par la concrétisation de la *pensée positive permanente*.

Dans le « *Manifeste Universaliste* », Bernard Manovelli précise :

« Chez l'homme, la structure de l'équilibre se compose de deux éléments. D'abord, la conscience, qui est un élément immatériel qui permet d'épanouir en nous les mécanismes de développement. Ensuite l'action qui permet de concrétiser nos pensées. Ces deux éléments sont indispensables pour notre parfaite harmonie. Ils conditionnent d'ailleurs le progrès. La conscience contribue à la phase de conception et l'action nous conduit à la phase de réalisation ».

Cette approche de la notion d'harmonie est d'une très grande importance...

Dans le même sens, dans ma postface du livre de Michel Leroy « *Yoga – Parfaite santé- Eveil intérieur* » (préfacé par Marie Madeleine Davy), j'émettais cette réflexion :

« Vouloir la paix au nom d'idéologiques aussi profanes que périssables est chose vaine, même sincère. Une telle harmonie n'est réelle que si l'homme est aussi, d'abord et surtout, en harmonie avec lui-même. La paix avec les autres commence par la paix avec soi-même, en une harmonie retrouvée et, dès lors, rayonnante... Le reste est slogan médiatique, vanité des vanités... »

L'U.N.E.S.C.O a bien compris depuis longtemps cette relation, déjà chère à Comenius, entre l'évolution des mentalités et celle des relations internationales et interculturelles.

W.Hunter Macintosh écrivait :

« Il n'y a pas de temps à perdre. L'éveil spirituel de l'homme est urgent. Si cela n'est pas clairement compris, et si l'on ne s'occupe pas de satisfaire ses besoins spirituels, la disparition de l'homme dans quelque désastre final paraît être plus qu'une possibilité. »

Un des pionniers de la psychologie moderne, William James, pouvait donc aussi préciser :

« La plus grande découverte de notre époque est que l'homme peut transformer les circonstances de sa vie en changeant ses pensées et ses sentiments. »

Mary Sterling, quant à elle, illustre cette même approche par ces mots :

« L'homme se fait ou se défait lui-même. Dans l'arsenal des pensées, il force les armes par lesquelles il se détruit. Il façonne aussi les outils avec lesquels il se bâtit des maisons célestes de joie, de force et de paix. Par le bon choix et le juste exercice des pensées, il peut atteindre la perfection. Par leur abus et leur mauvais usage, il descend plus bas que la brute. Entre ces deux extrêmes s'étend toute la gamme des nuances du caractère. L'homme est leur créateur et leur maître. »

Si beaucoup n'accordent à voir cette aube du Troisième Millénaire augurer d'un *nouvel âge*, encore faudrait-il contribuer concrètement à le construire positivement et ne pas laisser cette importante notion se galvauder et s'égarer.

C'est un véritable processus de *nouvelle éducation* qui s'impose :

EDUQUER: Le public doit être instruit sur les principes sur lesquels le nouvel âge devra reposer et aidé à comprendre les modes d'application de ces principes.

INTERPRETER: Même les plus doués ont des difficultés à démêler, dans le chaos apparent du monde d'aujourd'hui, le fil du sens du dessein et de la mise en oeuvre du Plan Divin. Les êtres capables d'interpréter ce courant, d'expliquer les événements et de donner un sens à la vie, sont ardemment attendus.

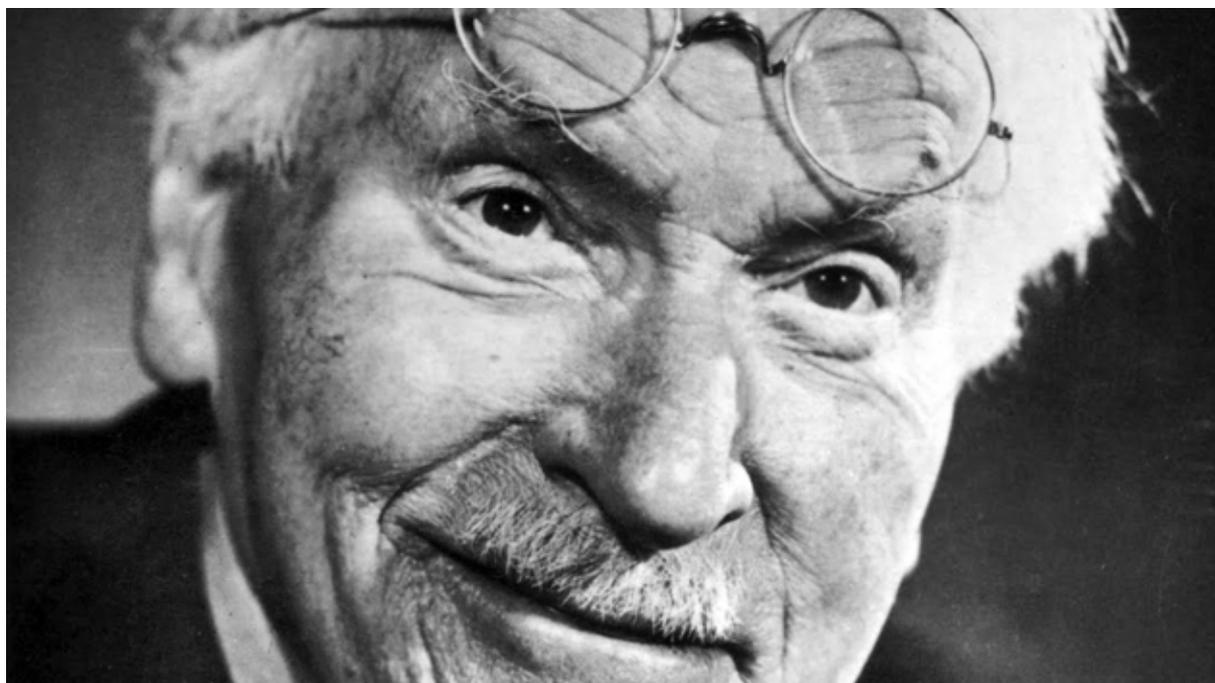
INSPIRER: Sans la vision qui inspire, il ne peut y avoir de véritable stimulation. Les hommes et les femmes de bonne volonté, et la masse des hommes ont besoin d'une vision moins terre à terre et de nature moins matérielle que celle qui leur est habituellement offerte, pour leur donner espoir en l'avenir et du courage pour travailler.

CONSOLIDER: Consolider et donner son appui, stimuler et coopérer, se tenir à côté des autres et les aider à travailler avec succès, sont ..toutes des fonctions des plus vitales, bien que parfois relativement peu spectaculaires. Ce service est ouvert à tous et il est, par excellence, une des fonctions des hommes et des femmes de bonne volonté.

DECOUVRIR ET METTRE EN CONTACT: Les hommes et les femmes de bonne volonté doivent être découverts, inspirés et mis à l'oeuvre. Il en est des millions qui ne sont pas conscients d'être des personnes de bonne volonté et qui restent inactifs au service de leurs frères humains. S'ils peuvent être trouvés et enrôlés dans un service utile, bien des choses impossibles aujourd'hui pourraient être réalisées.

INITIER: Les hommes et les femmes de bonne volonté doivent être mobilisés. Ils doivent devenir ceux qui, reconnaissant un besoin, entreprennent les démarches nécessaires pour y répondre. Entraîner les autres dans la bonne voie est une fonction essentielle dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Carl Jung disait que « *le bouleversement dans le monde et le bouleversement de notre conscience sont une seule et même chose* ».



Le psychologue Carl Jung

L'analyse du problème étant donc bien posée, la solution ne saurait être bien loin...

La psychologie moderne comprend beaucoup de branches différentes, chacune apportant sa contribution spécifique à la vaste connaissance que nous avons actuellement de l'être humain. Cependant, alors que la psychologie orthodoxe travaille toujours avec une approche comportementale et avec une psychanalyse fondée sur la recherche clinique, une nouvelle psychologie holistique est en train d'émerger qui considère l'être humain comme de nature essentiellement spirituelle. Elle ne s'intéresse pas uniquement au système neurophysiologique, aux émotions, ou au mental, mais à tous ces aspects. Plus encore, elle s'intéresse en plus au Soi spirituel supérieur» Pour les pionniers du vaste domaine de la psychologie "transpersonnelle", tels que Carl Jung, Abraham Maslow et Roberto Assagioli, c'est la relation et l'interaction du corps, des émotions, du mental, et de l'âme, qui sont considérées comme étant d'une importance capitale.

Dans la psychologie orthodoxe, la recherche a permis de découvrir beaucoup de choses sur les instincts humains, les émotions et sur la manière dont nous réagissons en tant qu'êtres sociaux. On sait beaucoup aujourd'hui sur le subconscient avec ses complexes dissimulés, ses désirs latents et ses réactions psychiques les plus organisées, qui peuvent surgir dans l'esprit conscient avec des résultats désastreux. La psychologie de ce que Maslow a appelé "les portées lointaines de la nature humaine" n'en est cependant encore qu'à ses débuts. Que sait-on sur le génie? Sur le mystère du potentiel humain exprimé dans la vie d'un Mozart ou d'un Einstein? Einstein a dit à propos de sa découverte de la théorie de la relativité que *"le facteur de réelle valeur est l'intuition"*. Que sait-on de l'intuition? L'intuition dont Einstein s'est inspiré était évidemment quelque chose de très différent de ce que l'on entend habituellement par ce mot. Il parlait de la perception d'idées bien au-delà de la pensée de son époque, d'une capacité qu'a le mental de fonctionner sur un autre niveau de réalité.

Il y a tellement de gens aujourd'hui qui cherchent désespérément un but et un sens à leur vie. Comment la psychologie peut-elle répondre au besoin de ceux qui se tournent vers elle avec l'espoir d'un secours, si elle ignore l'âme, le centre intérieur de l'amour, la volonté spirituelle, et la direction? La psychologie transpersonnelle, la psychosynthèse et les nouvelles initiatives qui sont en rapport avec elles, représentent une percée majeure parce qu'elles reconnaissent la réalité de l'âme. Elles la reconnaissent comme le vrai Soi, et elles cherchent à révéler sa nature ainsi que son rôle central dans la vie de la personne qui a atteint un certain point d'intégration du mental, des émotions, et de l'expression physique. L'image que nous avons de la nature humaine a besoin d'être radicalement changée. Chaque être humain, est beaucoup, plus que ce qu'il ou ce qu'elle paraît être. Peu importe la dégénérescence de l'individu ou le profond sommeil dans lequel le vrai Soi paraît être plongé; chaque être humain est destiné à faire le prochain pas dans le long processus d'intégration de la

personnalité et à progresser vers le contact et la coopération avec les niveaux supraconscients de perception. Dans son ouvrage *L'Acte de Volonté*, le fondateur de la psychosynthèse, Roberto Assagioli, parle du large fossé qui existe entre les pouvoirs intérieurs et les pouvoirs extérieurs de l'humanité. Seuls le développement et l'expression des qualités intérieures de compassion, du sens de la justice et de la volonté spirituelle peuvent compenser les dangers inhérents à la perte de contrôle chez l'homme des forces naturelles extraordinaires qui sont à sa disposition. Il peut devenir la victime de ses propres réalisations.

Qui suis-je ? Comment puis-je me rattacher à mon environnement en perpétuelle transformation, d'une façon saine et constructive ? Ces questions sont d'une urgence pertinente aujourd'hui. Dans cette lettre d'informations nous saluons les tentatives faites par la psychologie pour répondre à ces questions-clés qui se rattachent aussi bien à la lumière qu'à l'ombre, dans l'humanité. La racine étymologique du mot "psychologie" signifie science de l'âme. C'est uniquement dans le cadre de la personne entière, l'être humain en tant qu'esprit, âme et forme, que la psychologie peut jouer son rôle efficacement dans la conduite juste des changements de conscience que nous expérimentons tous dans ce cycle actuel.

Le besoin de formuler de telles idées est une indication du degré auquel la pensée humaine est amenée afin d'engendrer une compréhension des processus sous-jacents du monde de l'expérience quotidienne. Cet effort pour penser ainsi a lui-même apporté des expériences transpersonnelles à quelques chercheurs scientifiques, suggérant que peut-être la psychologie et la physique sont plus proches que nous ne l'avons cru auparavant et que la conscience et la matière-énergie sont intimement liées. Dans son ouvrage remarquable *The Turning Point*, le physicien Fritjof Capra fait la remarque suivante qui donne lieu à un commentaire:

"Certains physiciens témoignent que la conscience est peut-être une part essentielle de l'univers et qu'une compréhension plus approfondie des phénomènes naturels sera peut-être bloquée si nous nous entêtons à l'exclure".

Quant au rôle de notre conscience à chacun d'entre nous dans une coopération spirituelle planétaire pour *la survie de l'humanité* -donc, en quelque sorte, *une écologie holistique et spirituelle*- il est parfaitement évoqué par les deux citations suivantes :

« Tout ce que nous avons appris de la psychothérapie suggère que c'est à l'instant précis où l'individu a l'impression que toute sa vie s'effondre autour de lui, qu'il est le plus à même de parvenir à un « quantum leap » ou saut de géant dans sa croissance vers sa maturité. Notre espoir, notre conviction, est que c'est

précisément quand l'avenir de la société semble si compromis, quand ses problèmes paraissent presque sombrer dans la complexité, quand tant d'individus semblent aliénés et que tant de valeurs semblent être détériorées, qu'une métamorphose dans la croissance de la société vers sa maturité est des plus vraisemblables vers un rehaussement plus réel et vers un accomplissement de l'esprit humain jamais atteint auparavant. Ainsi nous envisageons la possibilité d'un saut dans l'évolution vers une société trans-industrielle, qui ne se contente pas seulement de savoir comment faire, mais qui ait également une profonde connaissance de qu'il vaut mieux faire. »

Willis W. Harman

« Les souffrances et les guerres dans le monde... s'arrêteront seulement lorsque vous prendrez conscience du péril, lorsque vous assurerez votre responsabilité, lorsque vous n'en chargerez pas quelqu'un d'autre. Si vous regardez la souffrance, si vous vous rendez compte de l'urgence qu'il y aurait à déclencher une action humaine et qu'on ne peut la remettre à plus tard, alors vous vous transformerez vous-même ; la paix s'établira seulement lorsque vous même serez en paix, lorsque vous-même serez en paix avec votre voisin. »

Krishnamurti

LES CAPACITES DU MENTAL LIBRE

Le mental a été comparé à beaucoup de choses et même à un iceberg dont la partie émergée serait le mental conscient, visible, resplendissant dans le soleil. Il n'est pourtant que bien peu de chose en regard de l'énorme masse immergée du mental inconscient.

Fraction d'énergie (mental conscient) et masse immergée (inconscient) ne font donc qu'un seul bloc. Aussi, quand s'efface entre elles l'illusoire frontière qui les sépare, une conscience latente de l'ensemble apparaît et le mental conscient s'enrichit des connaissances qui n'étaient pas en lui à l'origine.

La conscience se transformant en super-conscience, le mental acquiert de nouvelles possibilités et de nouveaux degrés de liberté. Ceux-ci ne sont concevables que si l'on admet qu'en possession de la totalité de ses attributs, *le mental se meut en des dimensions et des univers supérieurs à ceux que nous connaissons.*

L'étude de l'univers mental se lie dès lors à la théorie des univers possibles et aux géométries multidimensionnelles, celles-ci par ailleurs déjà fort utiles à la physique moderne pour arracher à la matière et aux espaces

cosmiques leurs ultimes secrets.

Loin d'être de pures fictions mathématiques, les dimensions supérieures existent vraiment. D'éminents physiciens le reconnaissent.



La conscience peut se transformer en superconscience.

Mais ce qu'il convient de savoir est qu'il existe des dimensions physiques, des dimensions hyperphysiques et des dimensions purement mentales. Si on ne veut ou si on ne peut admettre ce principe qui est une des bases de l'évolution, on ne pourra jamais évoluer au sein des sphères supérieures, passant de l'une à l'autre comme il convient de le faire dans ce cas. Inexorablement on évoluera, étage par étage au sein de la sphère admise et acceptée et cela jusqu'au jour où l'étincelle ou la clé adéquate à l'ouverture du sas menant à une autre sphère aura été trouvée, et cela peut-être, durant toute notre vie présente. Or, nous possédons en nous toutes les clés nécessaires à l'ouverture de ce cas. Mais, posséder la clé est une chose, savoir en user et pourvoir définir à quelle porte elle est destinée en est une autre. Et ceci est beaucoup moins évident qu'il n'y paraît au premier abord. Ce n'est pas parce que l'on donne à quelqu'un tout le matériel nécessaire pour écrire un livre, titre et schéma y compris, que cette personne pourra écrire ce livre.

Il convient donc de distinguer les différentes dimensions :

- Les dimensions physiques sont celles qui sont accessibles au mental conscient.

- Les dimensions hyperphysiques sont celles qui ne le sont pas.

Dans le continuum espace-temps, la dimension temps se développe en deux sens : passé et avenir. Seul demeure insaisissable le concept de présent.

Les phénomènes parapsychologiques établissent que le mental peut, lorsqu'il a acquis certains degrés de liberté, parcourir la dimension temporelle, c'est à dire revivre des événements passés ou anticipés sur les événements à venir.

Le temps est donc une dimension « hyperphysique » objective à laquelle correspond une faculté latente du mental, faculté qui permet à celui-ci de le parcourir.

L'image suivante vous aidera peut-être à vous donner une idée plus concrète, plus « visible » du phénomène ci-dessus.

Considérons que le mental est un regard. Un regard au service d'une conscience aux possibilités perceptives plus ou moins vastes selon les horizons auxquels il s'étend.

Dès lors, au travers de la fenêtre des sens il ne peut balayer qu'un monde à trois dimensions puisque, et nous venons de le voir, c'est dans ce monde que nous vivons notre condition actuelle, monde ne reflétant que sa mouvance et ses multiples limitations.

En d'autres mots, notre mental conscient retranspose sur ce qu'il peut percevoir (par quelque moyen de perception qui soit) sa propre faiblesse, ses propres limites.

La réalité où il se situe est un univers sensible et le temps n'y peut être perçu que de manière passive, d'instant en instant.

Et, c'est bien de cette manière qu'apparaît le paysage au voyageur passif qui ne peut le voir défiler au travers de la vitre d'un train. Le train roule en surface et la surface n'a que deux dimensions. Mais, si le voyageur gagne la troisième dimension en passant du train dans un hélicoptère, sa vision change.

Voit-il encore une succession rapide d'images à travers un cadre, figuration d'un monde changeant d'instant en instant ?

Absolument pas ! Il a devant lui un vaste panorama tranquille, où le regard peut se poser sans aucun problème sur un point quelconque, point déjà dépassé ou pas encore atteint.

La conquête d'une nouvelle dimension a donc ouvert au voyageur les vastes espaces.

Semblable ouverture s'offre au mental quand, soustrait à l'étroite lucarne des sens qu'est l'univers à trois dimensions, il retrouve les dimensions intérieures de l'âme-esprit.

Il se meut alors dans le continuum espace-temps à quatre dimensions où apparaissent des libertés d'ordre supérieur.

C'est alors, en d'autres termes, que le mental devient potentiellement coextensif¹ à de vastes étendues de continuum (dans lequel il se fond pour ne plus faire qu'un) et qu'il peut de ce fait reconnaître certains aspects de la réalité, aspects éloignés aussi bien dans le temps que dans l'espace.

Dès cet instant, nous nous trouvons en présence des phénomènes trans-spatiaux : clairvoyance, rétrocognition et précognition. De plus, toujours dans ces conditions, un simple regard mental sur d'autres mentaux produit les phénomènes trans-personnels : télépathie, lecture de pensées et excursions psychiques.



La clairvoyance

Quel que soit le phénomène, aucune localisation du sujet dans l'espace n'est exigée. Pourquoi ? Parce que dans la quatrième dimension « les noyaux

¹ Coextensif : qui peut avoir la même définition ; qui se fond dans un ensemble ; qui est coexistant à autre chose ; qui existe avec, au sein ou à côté de...

mentaux ne sont plus localisés topologiquement², mais individués selon leurs diversités qualitatives et les rapports qui en découlent ».

Une observation s'impose. Cette hypothèse, plus que raisonnable, formulée par Broad et développée par Price, introduit de nouveaux critères de valeur extraphysique qui sont en fait des critères qualitatifs.

Cependant, dès l'instant où nous acceptons cette hypothèse, il nous faut automatiquement abandonner les paramètres physiques et hyperphysiques connus.

En conséquence donc, toute recherche ultérieure de dimensions et de degrés supérieurs de liberté par delà la réalité à quatre dimensions devra, obligatoirement, s'appuyer soit sur des données psychologiques, soit sur des données trans-psychiques, ou en d'autres mots : *spirituels*. Tiens, tiens, nous revoilà placés sur le chemin même de l'évolution et de l'initiation. N'avons-nous pas déjà développé ce point en de multiples occasions et pas plus tard qu'il y a quelques instants encore.

Il nous faut donc totalement oublier le physique si nous désirons acquérir certains degrés de connaissance et gravir les échelons de l'évolution !

En effet, si nous adoptons ces données telles que nous venons de les exposer et qui sont, rappelons les :

- le mental avec ses possibilités perceptives propres,
- la conscience à degrés croissants de liberté,
- l'univers de plus en plus vaste et libre quand croissent les pouvoirs perceptifs de la conscience,

ces phénomènes qui, dans l'univers sensible (à trois dimensions) semblaient inexplicables et anormaux, deviennent, au contraire, subitement compréhensifs et normaux.

Ainsi donc l'univers du mental apparaît comme un ordre supérieur à celui de l'univers physique.

Or, il n'est nullement concevable qu'un niveau supérieur de réalité soit

² Topologiquement : connaissance des lieux, des sources, où il est possible de puiser (science des formes du terrain).

soumis à un niveau inférieur. Il nous faut admettre l'inverse de tout ce qui a été professé jusqu'à présent. *C'est bien l'Esprit qui régit la Matière et non la Matière qui régit l'Esprit.*

Le Prof. Costa de Beauregard a su, quant à lui, reconnaître ce point d'aboutissement des tendances philosophiques et scientifiques les plus réalistes.

Toutes ces tendances reconnaissent la coexistence de deux mondes : l'un physique, dominé par la loi de l'entropie³, promis par un destin fatal à une progressive décadence ; l'autre psychique ou spirituel, où règne le finalisme, c'est à dire la créativité.

Ces deux mondes ne sont pas séparés, mais se pénètrent et, c'est grâce à cette co-pénétration que les effets de dissolution se trouvent compensés et, à longue échéance, surpassés par ceux de la créativité. Ce qui nous fait penser, que, peut-être, création et dissolution sont des aspects d'un seul ordre suprême, celui que régit le Logos Universel.

L'homme fait donc partie des deux mondes. Son destin est de s'élever par la voie des univers « aux degrés conscients de liberté » qu'il possède et dont il a conscience. Et, si ce destin déjà chemine dans l'ombre de cette vie à travers les contacts mentaux intermittents et aventureux avec les dimensions supérieures, il ne peut cependant s'accomplir pleinement qu'en des horizons plus vastes.

Si la libération se produit quand le mental atteint le continuum à quatre dimensions, il est permis de penser que le saut dans une cinquième dimension produirait des effets beaucoup plus grandioses encore.

Une remarque : le sens à donner au mot « dimension », s'écarte ici du sens mathématique, physique et hyperphysique que nous connaissons et auquel nous étions habitués.

En effet, certains indices nous donnent à penser que le saut dans la cinquième dimension (ou dimension spirituelle) ferait passer la conscience du plan des variations à celui de la stabilité.

C'est à dire que dans cet état, nous pourrions, ni plus ni moins, saisir la signification unitaire, synthétique et définitive de ce qui, aux niveaux inférieurs, apparaissait comme une succession d'évènements assujettis à la causalité et au « devenir ». Nous aurions ce que le Christ nommait « une conscience d'éternité ».

³ Loi de l'entropie : dans un système fermé le désordre ne peut aller qu'augmentant.

Que se passerait-il alors ? Simultanément apparaîtrait un savoir non plus individuel, mais de communion et de « participation » au contenu de consciences qualitativement stables.

Chacun resterait soi-même tout en devenant partie de quelque chose d'infiniment plus grand.

La nature ne proposant qu'analogies, c'est à la biologie que nous demanderons le terme de comparaison qu'il convient pour donner de cette évolution une idée... faible et précaire.

Nous tournant dès lors vers cette science, nous constatons que certains protistes⁴ tels le « limax » ou le « volvox globator » (sorte d'algue flagellée) n'ont pas fini d'étonner ceux qui les étudient. Ces êtres peuvent, en effet, vivre selon deux dimensions :

- une individuelle qui ne leur offre que de bien modestes possibilités,
- et une collective, c'est à dire en association d'individus de même espèce (n'est-ce pas troublant... !), associations qui offrent des possibilités supérieures à l'ensemble et, automatiquement, à chacun pris en particulier.

Nous nous trouvons donc bien en présence d'un saut d'un type d'univers à un autre, ce qui, pour mère nature n'est pas une exception mais une règle.

Naturellement, il y a des cycles (nouvelles similitudes que nous connaissons). Et, que remarque-t-on lors de l'évolution de ceux-ci ? Tout simplement que quand les protozoaires⁵ ou les protophytes⁶ ont vécu plus ou moins longtemps individuellement, ils se rassemblent en de vastes colonies où *les psychismes individuels ne sont pas anéantis* mais se coordonnent et s'harmonisent en un psychisme unitaire (psychisme de groupe, de collectivité) infiniment plus vaste, impossible à concevoir en un seul quelconque élément du groupe.

Se fondre au sein d'une unité d'ordre supérieur n'est nullement une

⁴ Protistes : êtres vivants constitués d'une seule cellule.

⁵ Protozoaires : embranchements d'animaux comprenant des organismes unicellulaires

⁶ Protophytes : végétaux constitués d'une seule cellule et qui font partie de l'ensemble hétérogène des protistes. Il est parfois difficile et délicat de marquer la ligne de partage entre animaux et végétaux de cet ensemble.

perspective inquiétante, bien au contraire... si ce n'est pour « l'ego », noyau conscient de l'esprit individuel auquel, indûment, nous nous identifions et dont, erronément, nous surestimons les capacités.



Nous pouvons nous identifier à un ordre supérieur

En vérité, c'est bien la perspective d'une association plus intime avec d'autres êtres, de même essence et de même valeur qualitative, qui peut répondre aux besoins réels et profonds de l'homme, besoins qui sont aussi les plus durables car tous les autres passent avec les brèves images de la vie.

C'est à cette communion que tend de toutes ses forces notre être secret afin de pouvoir échapper à la solitude que font implacablement peser sur lui les tendances égocentriques et séparatrices du moi superficiel.

En relation directe avec ce qui précède, pourquoi le bonheur véritable et inconnu que l'homme recherche en vain depuis le début des temps ne serait pas dans cette évasion de la cellule solitaire en une symbiose générale qui rende l'homme participant de l'Univers. Nous en sommes personnellement convaincus.

Nous sommes des hommes, *pour devenir quelque chose de plus*, mais non pas pour devenir, comme une certaine initiation orientale tente de nous l'affirmer de nous le faire croire, des conquérants d'une immortalité égoïste et solitaire qui n'existe pas... Car, si cette immortalité existait sous cette forme, quel tourment ne serait-elle pas !

Nous sommes promis à un devenir conforme à l'action finaliste et

unifiante de la psyché universelle qui, d'en-haut, crée les Super Êtres à partir des êtres ou en d'autres termes, crée les unités supérieures à partir des unités simples.

Si semblable hypothèse est valable, et nous la croyons comme telle, la signification véritable de la vie ne serait plus à rechercher dans l'histoire naturelle, c'est à dire dans l'évolution horizontale des espèces vivantes, mais bien dans une évolution de forme verticale.

Une telle évolution conduirait les individus isolés, de cette phase où nous les voyons liés, enchaînés au monde sensible à trois dimensions, à des niveaux super-individuels.

De cette manière, il serait remédié à cette rupture initiale, mythe commun à toutes les traditions et qui fut, dit-on, la « *perte d e l'âme* ».

L'évolution verticale serait donc capable de conduire au dépassement et à l'anéantissement des forces séparatrices de l'ego. Ce faisant, elle réveillerait ces forces assoupies, mais encore vivantes, que nous retrouvons au plus profond de l'homme, en son essence même et qui parlent d'unité...

Mais ces forces, qui les écoute ? Très peu, et c'est malheureusement vrai. Seuls quelques esprits habitués à regarder par delà les aspects visibles des choses, des esprits de poètes, de chercheurs, de philosophes. Ce que disent ces voix peut être exprimé de multiples manières. Gabriel Marcel disait : « *Il n'y a qu'un mal : la solitude et qu'un remède : la communion.* »

A cette vérité, qui se suffit à elle-même, nous ajouterons en ce qui nous concerne que « *l'existence est une illusion qui nous permet de croire que nous ne sommes pas les autres.* »

LA FAILLE ENTRE LA SCIENCE ET LA REALITE

On en arrive à la conclusion que la réalité ressort du rapport de deux termes :

- d'une part, l'appareil sensoriel du sujet qui perçoit,
- et d'autre part, l'ensemble imprécis et imprécisable de sollicitations qui lui arrivent de l'extérieur.

Parmi ces « sollicitations », l'appareil sensoriel opère une « sélection ». Sensible à certaines, on le voit insensible à d'autres. Voilà bien pourquoi on peut parler de *divers niveaux de réalité à complexité croissante* et donc aussi d'une hiérarchie entre eux.

La sélection des propriétés physiques du monde telle qu'elle est automatiquement opérée par l'appareil conscient, se produit habituellement à un niveau inférieur des possibilités mentales. Le niveau supérieur est atteint dans les états de super-conscience quand le mental, mettant en œuvre des propres facultés perceptives, accède aux dimensions supérieures de l'univers et acquiert ces « degrés de liberté » dont il ne soupçonnait même pas l'existence. C'est alors que se produisent les phénomènes dits trans-spatiaux, trans-temporels et trans-personnels.

Dans le premier groupe, les trans-spatiaux, on peut opérer une distinction entre les phénomènes de clairvoyance à distance (Pasqualina Pezzola) et que nous pourrions nommer de « clairvoyance vagabonde » (Natuza Evolo et Tudor Pole).

Au groupe des trans-temporels se rattachent les phénomènes où la conscience pénètre des époques révolues et fait revivre des faits du passé. Tel est le cas de la *retrocognition*. Inversement, il arrive que le clairvoyant parvienne à dérober quelques secrets à l'avenir. Il s'agit de la *precognition*, phénomène qui dérouté le plus les physicalistes, lesquels semblent ignorer les nouvelles conceptions du temps, conceptions dérivées de la physique post-einsteinienne.

La Parapsychologie a eu le mérite d'attirer l'attention sur l'existence de ces deux phénomènes et sur leur importance pour une connaissance plus vaste de l'homme et du monde.

Toujours est-il, que le temps soit une dimension qui peut être parcourue dans les deux sens, que l'espace soit comme inexistant pour le mental, lequel peut agir à distance même physiquement, il remet dès lors en question aussi bien les certitudes du sens commun que les postulats implicites ou explicites sur lesquels est fondé le savoir officiel. Ce savoir, jusqu'ici accroché au sens commun, s'en détache néanmoins prudemment et ce sous l'influence de la psychologie des profondeurs et de la physique moderne.

La psychologie des profondeurs nous a en effet appris à douter des « sécurités » du moi conscient. C'était un premier pas qui nous menait vers l'évidence de la vérité des philosophes, ceux-ci n'ayant de cesse de nous répéter que les sens nous trompaient.

Il y a peu, mathématiciens et physiciens démontraient que la géométrie d'Euclide n'était pas le dernier mot de la géométrie et qu'on approche de bien plus près la réalité avec des géométries étranges et paradoxales peut-être, mais reflétant plus fidèlement certaines propriétés curieuses du monde physique.

Plus dur fut encore le coup porté par Planck aux vieux schémas de pensée quand il démontra que certains postulats de la physique classique étaient inapplicables au monde des particules, comme si celles-ci vivaient dans un univers à part.

Puis, en l'espace d'une décennie, tout l'univers de Galilée et de Newton passait au rang de simples approximations : le cas limite d'une réalité plus complexe à 4 dimensions.

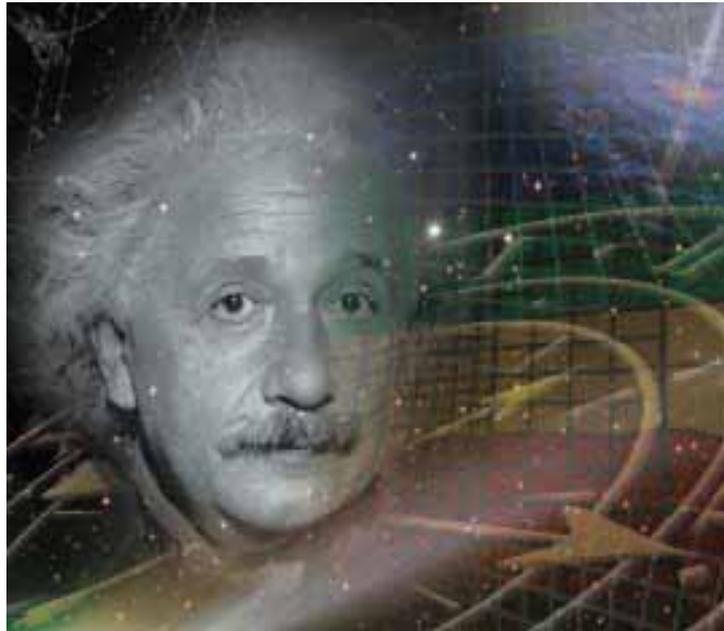
Cette dimension, définie au départ des théories d'Einstein, nous a présenté l'ensemble des univers possibles et susceptibles d'être mathématiquement décrits, avec leurs dimensions et degrés de liberté de plus en plus amples. Les mêmes bases de départ firent alors élaborer la théorie de la *relativité projective*.

Développement et mise à jour des thèses einsteiniennes, celle-ci résout les passionnantes énigmes stellaires et cosmiques qui, dans les précédentes figurations de l'univers, paraissent insolubles.

Il a fallu toute une série de recherches pour aboutir en quelques décennies à la rénovation des vieux systèmes de pensée que la science du siècle précédent avaient hérités du sens commun.

La nouvelle et plus précise approche de la réalité s'est affirmée par deux pôles, également éloignés des ordres de grandeur humaine : la microphysique et

la cosmologie. Et, à mi-chemin, l'homme reste un inconnu pour lui-même.



Albert Einstein

La raison en est que les prétendues « sciences de l'homme » sont accrochées à des notions dépassées et que les spécialistes restent dans les limites tracées par le positivisme.

Voilà pourquoi la Parapsychologie n'a rencontré que dénégations... plus ou moins motivées par la prolifération plus qu'inquiétante d'un nombre croissant de charlatans qui ont voulu se mêler de révéler, faussement et sans aucune base ni connaissance quelconque pour ce faire, les aspects inquiétants et méconnus de la nature humaine.

On a voulu faire une question de méthodologie de ce qui était avant tout une question de concepts de base. Il est pourtant clair que les postulats valables pour l'étude des phénomènes de l'univers physique ne peuvent être ceux qui s'appliquent à l'étude des phénomènes mentaux, phénomènes qui se situent en un univers à dimensions supérieures.

Et oui, toutes les difficultés proviennent de cette disproportion. Et la faille, devenue fracture, existant depuis toujours entre le savoir officiel et la réalité, exige des soins d'urgence.

Mais, il ne saurait être question d'une médication fondée sur la réintégration de tous les phénomènes dit anormaux dans une science surannée.

Ceci peut ne pas plaire à certains chercheurs obstinés qui prétendent

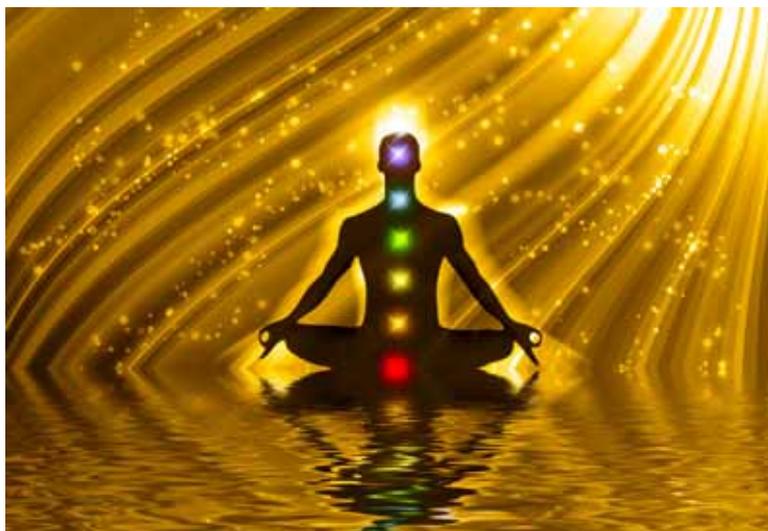
encore adapter la Parapsychologie à la physique d'hier et non à celle d'aujourd'hui ou de demain.

Les suivre dans leurs errements serait agrandir la faille. Ce serait désorienter les esprits en les détournant de la vérité qui, aujourd'hui se dégage de la confusion antérieure.

C'est la science ancienne qui doit d'adapter aux découvertes récentes, rénover ses bases et s'inspirer des résultats acquis dans les branches scientifiques déjà libérées de la gangue⁷ d'une pensée sclérosée.

⁷ Gangue : couche grossière ou de peu de valeur enveloppant quelque chose de plus fin, de plus précieux. Mots inutiles, superflus.

LA SCIENCE DE LA MEDITATION



Selon les écrits d'Alice Bailey :

« Le but de la méditation est l'aptitude à établir un contact avec le soi intérieur divin et, par ce contact, arriver à prendre de l'unité entre ce soi, tous les « soi » et le Soi-de-Tout ; non théoriquement seulement, mais comme un fait de la nature. »

(La Lumière de l'Âme p.184)

Cette réflexion fait songer à de vieil adage qui avance : *« Un est en Tout, Tout est en Un »...*

La méditation moderne va au-delà de la méthode mystique qui consiste à chercher l'extase par l'union avec le divin ou avec Dieu, et pour soi-même. Elle dépasse nettement les méditations qui mettent l'accent sur la « paix du mental » obtenue en détachant celui-ci de toutes ses fonctions normales, ce qui souvent provoque une sensation de paralysie mentale plutôt que la paix. L'esprit est ainsi incapable d'enregistrer, d'interpréter et de mettre en pratique.

Ces trois derniers mots donnent probablement la définition la plus exacte de la méditation créatrice : *enregistrement, interprétation et application*. Ils impliquent l'activité mentale, qui inclut la cause et l'effet, le contact avec une source d'inspiration et la capacité qui s'en suit d'utiliser et d'appliquer les fruits de la méditation.

Il existe une méthode qui s'apprend et que l'on peut mettre en pratique pour obtenir la concentration et l'alignement de la conscience tournée vers la

source première de l'inspiration : l'âme. Tout commence par l'activité du mental ; non seulement celle du mental inférieur qui représente la faculté d'analyse et de direction mais également celle qui consiste à amener le mental inférieur, en le dirigeant consciemment, à l'alignement avec le mental supérieur et l'âme. Une « pensée-semence », contemplée à la lumière de l'âme, produit de nouvelles pensées ainsi que l'illumination mentale que le mental inférieur interprète et met en pratique.

Puisque la méditation est avant tout affaire de réceptivité mentale, elle est essentiellement un moyen de canaliser l'énergie. Les scientifiques aujourd'hui tendent à s'accorder sur le fait que « tout est énergie », un aphorisme occulte fondamental. La force de vie qui maintient en vie toute manifestation est énergie ; la conscience est la réponse à l'énergie pénétrant le cœur et le mental des hommes. La pensée clairement dirigée dans la méditation, avec le mental tenu fermement dans la lumière de l'âme, est un moyen scientifique de contacter ces aspects majeurs de la force de vie que nous appelons la *lumière*, *l'amour* et la *puissance* et de les interpréter correctement, les dirigeant sous la forme d'idées et de plan, pour les traduire en une activité spécifique.

La méditation est une technique scientifique sur laquelle on peut compter pour obtenir des résultats, si elle est suivie avec soin et précision. Si l'on peut apprendre les techniques de méditation, la manière de les appliquer varie d'un individu à l'autre. Chacun doit trouver sa voie par lui-même, car c'est l'expérience qui permet de devenir expert dans l'utilisation correcte de l'esprit, d'aligner la conscience sur l'énergie de l'âme et d'apprendre comment donner une juste expression dans la méditation aux abondantes ressources spirituelles disponibles dans le service en faveur de l'humanité et de la paix.

La science de la méditation implique le fait que l'être humain est essentiellement une entité spirituelle occupant la forme d'une personnalité. La personnalité elle-même se compose de quatre véhicules ou corps : les corps mental, émotionnel, éthérique et physique dense. La méditation a pour but de permettre l'utilisation correcte et le contrôle de ces véhicules, de les intégrer en un tout unifié et coordonné et finalement de fusionner la personnalité intégrée et l'âme.

Chacun des véhicules de la personnalité est l'agent d'un type particulier d'énergie et d'expérience, fournissant à la fois un mécanisme de perception et un moyen d'expression. L'esprit ou le corps mental, distingue le vrai du faux, évalue les faits et pèse les opinions et les idées des autres. Le mental planifie et décide ; c'est essentiellement un mécanisme créateur. Le corps émotionnel est cet élément de la personnalité qui perçoit et exprime les sentiments : amour, haine, désir, aspiration, colère ou la grande masse des autres émotions. Le corps

éthérique est le corps énergétique qui interprète la matière physique dense et la conditionne par le type et la qualité de l'énergie s'écoulant à travers les canaux éthériques. Ce corps est le moyen de contact et de réponse à l'océan d'énergies dans lequel nous vivons. Le véhicule physique dense fonctionne principalement comme un automate, répondant au flux de pensées et de sentiments qui s'écoulent en tant qu'énergies, à travers le corps éthérique, motivant les activités physiques.

Le travail de méditation est nécessaire pour harmoniser les facultés de penser et de sentir, pour coordonner et intégrer les corps mental et émotionnel en un tout cohérent en évoquant le flux d'énergie émanant de l'âme. Lorsque les corps mental émotionnel et physique sont guidés par le dessein spirituel, les conflits intérieurs sont résolus et la personnalité intégrée devient un pur véhicule pour l'expression de l'âme, un moyen de libérer une lumière et un amour plus grands dans le monde des affaires humaines.

La reconnaissance de sa propre nature spirituelle permet à l'individu de reconnaître la divinité chez les autres et dans toutes les formes de vie. Apprendre à penser les uns aux autres en termes d'âme, c'est commencer à agir en conséquence. A mesure que chacun progresse et acquiert une compréhension plus inclusive et plus empreinte de compassion, il aide à élever la famille humaine et à la rapprocher de sa destinée spirituelle.

Puisque le mot « spirituel » s'applique virtuellement à tous les domaines de la vie, il décrit tout ce qui conduit à une vision et une compréhension élargie et à l'intégration avec les diverses formes que prend la vie. La spiritualité implique une sphère d'influence et une responsabilité en constante extension.

A ce stade, il est important de souligner que la prière et la méditation sont deux méthodes distinctes d'approche de la réalité spirituelle. Toutes deux sont également légitimes et utiles. La prière se base sur la notion d'un *Dieu transcendant*, situé au-dessus et au-delà du monde des affaires humaines. La méditation, quant à elle, fait appel à ceux qui reconnaissent *Dieu immanent*, agissant à l'intérieur de Sa création. Quand nous prions, nous parlons à Dieu ; quand nous méditons, nous écoutons Dieu, ou nous laissons Dieu nous parler. En réalité, nous devons dialoguer avec Dieu !

Les distinctions fondamentales entre la prière et la méditation portent sur la motivation et le moyen. La prière se base sur le désir personnel, et ses résultats dépendent de la ferveur et de l'intensité affectives ; la méditation, pour sa part, est, ou devrait être, motivée par le service du Plan et du bien supérieur de toute l'humanité. La méditation utilise le mental discipliné pour contacter l'âme et connaître la volonté de Dieu.

La prière, ainsi que la méditation sont de nature invocatoire. Elles font toutes deux appel aux forces spirituelles pour la libération d'énergies en réponse à la formation d'une demande, et les deux méthodes sont efficaces. On a besoin des deux parce que la plus grande partie de l'humanité est encore centrée sur le plan émotionnel.

Alors que le religieux postule que Dieu est partout, le scientifique a découvert que l'énergie est partout. Le principal problème issu de ce clivage relativement moderne de l'esprit et de la matière concerne la condition humaine elle-même. Lorsque la spiritualité n'est pas reliée à la vie de tous les jours, les valeurs inférieures et matérielles tendent à prendre le pas ; alors que pour de meilleures conditions de vie mondiales, pour le bien-être humain et de justes relations humaines, il faut que les énergies spirituelles conditionnent les valeurs de la vie matérielle.

LES STADES DE LA MEDITATION

Le processus de la méditation est divisé en cinq étapes, chacune conduisant à la suivante :

1. **La Concentration.** – L'acte par lequel nous concentrons notre intellect et ainsi apprenons à en faire usage ;
2. **La Méditation.** – La concentration prolongée de l'attention, dans toute direction donnée ; la fixation persistante du mental sur une idée déterminée ;
3. **La Contemplation.** – Une activité de l'âme, détachée du mental qui est maintenue à l'état quiescent ;
4. **L'Illumination.** – Le résultat des trois étapes précédentes, impliquant l'apport à la conscience cérébrale du savoir acquis ;
5. **L'Inspiration.** – Le résultat de l'illumination tel qu'il se manifeste dans une vie de service.

Il est inutile de remarquer que le méditant commence par *aspirer* à ce qui est au-delà de son savoir, et aboutit à être *inspiré* par ce qu'il a cherché à connaître.

Alice Bailey suggère donc la définition de la méditation en 6 stades, dont le premier est l'*Aspiration*. De l'aspiration à l'inspiration, ce cycle fait penser

aux termes de la respiration ce qui n'est pas le fait du hasard...

La méditation offre une alternative aux valeurs purement matérielles de la vie moderne. C'est un moyen d'harmoniser ou de résoudre le conflit apparent entre les aspects spirituels et matériels de la vie. La méditation n'est pas une évasion de la réalité mais un sentier de découverte du Soi, l'être spirituel, l'âme. L'objectif fondamental de la méditation est de permettre à un individu de devenir, dans sa manifestation extérieure ce qu'il ou elle est dans sa réalité intérieure. La méditation conduit à la capacité d'être, de connaître et d'agir. La méditation, par conséquent, engage toute l'expression de la vie, expression subjective et objective. Elle a pour but l'utilisation du mental par l'âme.



La méditation

Dans ce processus, l'unité en méditation est stimulée, illuminée, et reçoit la capacité nécessaire pour apporter en contribution à l'évolution planétaire, la richesse individuelle que chacun possède virtuellement. La véritable méditation occulte est pratiquée comme un service rendu à la race humaine.

Dans la méditation, l'alignement concerne le corps mental - l'esprit ; la nature émotionnelle/sensible – le cœur ; le corps éthérique ou énergétique et le soi physique. Quand ces composantes sont intégrées dans une unité, elles peuvent alors s'aligner avec l'âme elle-même, le Soi spirituel. Un canal de communication est alors créé reliant le cerveau, le cœur, le mental et l'âme ; l'énergie de vie de l'âme, avec son pouvoir d'illuminer et d'inspirer, peut alors entrer en activité, affectant tous les aspects de la vie quotidienne.

La reconnaissance de la dualité dans la nature humaine finit par produire l'intention de combler le fossé qui sépare l'âme et la personnalité, car l'âme cherche toujours à s'unir consciemment à la personnalité qui est son expression. Tandis que l'aspiration peut donner le motif, le travail effectif qui consiste à

construire un pont est effectué sur le plan mental et se fonde sur la capacité de contrôler le mental par la discipline d'une méditation régulière.

La méditation établit une relation entre l'âme et la personnalité. C'est une relation de coopération, conduisant finalement à la fusion de l'âme avec la personnalité. Le travail a pour base la simple prémisse que l'énergie suit et se conforme à la pensée. L'utilisation correcte de la puissance du mental réalisera n'importe quel but, non ou moins bon. La méditation implique un mental concentré, la capacité de visualiser, celle de construire les formes-pensées et d'utiliser l'imagination créatrice, plus une saisie correcte de l'intention de l'âme.

Ce type de méditation renforce la qualité de vie. Il crée une voie lumineuse de relation et de communication entre le royaume subjectif de l'âme et son expression objective, la personnalité. A mesure que la personnalité s'adapte et se soumet à la domination de l'âme en tant que Soi réel, elle est à son tour rédemptée par la lumière et l'énergie de l'âme et tous les aspects de la vie sur le plan physique sont irradiés et élevés.

La méditation est le moyen le plus efficace pour transcender cette limitation que constitue le sens de la séparation et l'isolement qui rend impuissante la conscience humaine. La méditation est l'agent créateur principal sur la planète. Aujourd'hui, la méditation humaine a pour effet de changer les conditions, d'invoquer les puissances spirituelles supérieures, de travailler avec concentration, à la fois verticalement et horizontalement, dans le monde des hommes et dans le royaume de Dieu. C'est cette activité verticale et horizontale qui renferme le secret de la méditation créatrice⁸.

L'intention de servir l'humanité est la motivation essentielle à toute véritable méditation créatrice. L'expansion du mental de l'homme se base sur la capacité d'aimer et de servir ses compagnons. Le résultat ultime manifesté dans la conscience de l'individu est l'illumination, la sagesse et la volonté de bien, ainsi qu'une capacité croissante à coopérer avec les projets créateurs et rédempteurs de notre vie planétaire. La méditation, en tant que service planétaire est à la fois pratique et efficace.

La méditation n'est pas dangereuse en elle-même, mais, si elle est mal utilisée ou pratiquée imprudemment, elle peut créer des problèmes personnels chez le méditant.

La meilleure des protections, au cours de la méditation, est le simple bon

⁸ Avez-vous songé au fait que la rencontre en un point de focalisation d'une ligne horizontale et d'une verticale, forme une Croix... C'est là un des sens ésotériques du symbolisme de la croix.

sens, et une attitude équilibrée. Le bon sens chasse tout excès de zèle, le fanatisme ou une concentration sur le but trop rigide, pouvant conduire à une sur-stimulation mentale ou physique. Le sens de l'équilibre permet de réaliser que le développement de la conscience est une épreuve de longue haleine, et que les changements ne se produisent pas en un jour.

L'un des principaux pièges de la méditation est également l'un des mieux connus : c'est celui où l'individu se perd si profondément dans son propre monde subjectif qu'il tend à se retirer de la réalité physique. La méditation devrait le conduire à une expression bien déterminée de la vie. Un effort mental trop important ou une sur-stimulation peuvent être corrigés par l'expression des expériences mentales dans les faits d'ordre physiques. Par exemple, en tentant de traduire ses visions ou ses idées les plus hautes en quelque projet ou quelque activité qui profitera aux autres.

La méditation comporte un second danger possible : une sur-stimulation émotionnelle. La méditation amène, dans la vie du méditant, un flux accru d'énergie qui tend à accentuer tant les qualités positives que les négatives et à les amener à la surface où elles peuvent être vues clairement. Tous ceux qui méditent ont la responsabilité de manier ce flux plus important d'énergie. Ils se doivent de découvrir leurs propres faiblesses affectives et de maintenir sur le plan mental un centre équilibrant d'attention.

La protection la plus sûre se trouve dans la vie de service. La méditation amène énergie et inspiration. Si elles ne trouvent pas leur expression à travers quelque forme de service, il peut en résulter une congestion ou une sur-stimulation. Le service est la juste utilisation de l'énergie, de la vision et de l'inspiration de l'âme.

Bien que la méditation puisse commencer par être une activité solitaire, comme pour tout autre champ d'intérêt, l'individu devient tôt ou tard partie d'un tout plus grand qui lui fait sentir à la fois la signification et le dessein. Par la méditation, on émerge à un état de conscience partagé par les autres, un état aussi réel que l'existence physique, bien qu'il soit caractérisé par différents types de perception. Le méditant se trouve dans une communauté, ou une fraternité, en conscience. Il s'engage dans la méditation de groupe.

Cela ne veut pas dire que les individus doivent travailler ensemble au même endroit en en même temps. Le véritable lieu de rencontre du groupe se trouve sur le plan mental, le plan de l'esprit.

En termes métaphysiques, la méditation se déroule hors du temps et de l'espace, mais ce qui est important dans la méditation collective c'est le sens

d'un intérêt commun, d'une attention collective sur l'objet de méditation. Les individus formant un groupe sont unis autour d'une idée ou d'un intérêt partagés, et non pas par un rapport personnel. Les groupes peuvent travailler ensemble et méditer sur un nombre de sujets différents, mais le thème sous-jacent, dans le travail de groupe, est le service de l'humanité. De cette manière, le groupe joue son rôle dans la vie planétaire. Les groupes peuvent travailler à amener plus de lumières dans les affaires humaines et à conditionner l'atmosphère subjective de la planète. Ils travaillent avec des énergies telles que la lumière, l'amour et la volonté de bien, aident à relier ces énergies subjectives à la vie quotidienne, physique. Bien que ces groupes travaillent pour éclairer l'environnement humain, ils ne se servent pas de la force. Ils ne tentent pas par exemple, de diriger de l'énergie vers le mental d'un individu ou d'un groupe dans le but de les influencer ou de les modifier. Mais ils libèrent de la lumière, ou créent une condition dans laquelle un individu ou une nation peuvent plus facilement se tenir dans la lumière de leur propre âme.

La participation à une méditation collective a souvent des effets secondaires sur les individus impliqués. A mesure que l'on travaille en méditation collective, on développe progressivement une vue plus large sur ses propres affaires, les affaires mondiales et la nature de l'interaction de groupe. Les méditants développent un sens de l'intégration avec leurs collaborateurs, ainsi qu'un sentiment d'unité et d'identité avec tous ceux qui servent la race humaine. Ceux qui participent à ce processus en retirent une connaissance inestimable : ils apprennent, par expérience, qu'il y a une force de bien dans le monde.

AVERTISSEMENT

Les monographies éditées sous la dénomination “*Bibliothèque Alpha*” traitent de sujets se rapportant aux questions philosophiques, spirituelles ou ésotériques. Elles sont proposées à nos membres car nous pensons que leur lecture peut être pour eux très édifiante et leur apporter des éléments de réflexion importants.

Toutefois, les idées présentées dans ces monographies sont celles de leurs auteurs, idées qu’ils se sont forgées à partir de leur interprétation personnelle des enseignements ésotériques ou bien d’expériences spirituelles diverses. Elles n’engagent donc en aucune manière l’association ALPHA, dont l’enseignement non dogmatique et non religieux, est délivré uniquement dans ses “*Cours de Sciences Psychiques*.”

Conformément à la tradition cet enseignement est confidentiel et délivré exclusivement aux membres qui ont été acceptés dans l’association.

Les demandes concernant nos *Cours de Sciences Psychiques* doivent être adressées par email à : assoalpha@aol.com ou au siège de l’association :

Alpha International

B.P 42

34560 Poussan